

Santé : il détecte les cancers avec une prise de sang

Le professeur Cayre a inventé un «tube» qui permet de filtrer le sang et d'isoler les cellules cancéreuses. Les premiers patients le testeront début 2014.

Journal Le Parisien (France) - Christine Mateus | 7 déc. 2013, 07h50



Paris, hier. Le professeur Yvon Cayre espère que son tube permette de remplacer 60% des biopsies par de simples prises de sang. **(LP/Jean-Baptiste Quentin.)**

Un amaigrissement inexpliqué, une fatigue intense, un examen sanguin qui inquiète... On soupçonne un cancer. Mais pour en avoir le cœur net et clore l'attente éprouvante d'un diagnostic, le patient devra d'abord passer par la case biopsie. Soit l'examen qui consiste à prélever, souvent avec une seringue, un fragment de tissu sur l'organe suspecté d'être cancéreux, et qui par la suite sera analysé. « Un examen invasif qui n'est pas sans risque, sous anesthésie et qui nécessite parfois plusieurs jours d'hospitalisation », précise encore Yvon Cayre, professeur d'hématologie à l'université Pierre-et-Marie-Curie de [Paris](#).

Le modeste tube blanc, qu'il tient à la main et qu'il vient de présenter aux Etats-Unis, veut changer la donne. Sa découverte vise à remplacer au moins 60% des biopsies par une simple analyse de sang. Il suffit de faire passer le sang à travers le filtre

révolutionnaire que contient le tube blanc. Parce qu'elles ont la particularité « d'être plus grandes que les autres », précise Yvon Cayre, les cellules cancéreuses restent à la surface « et il n'y a plus qu'à les analyser ».

Un partenariat a d'ores et déjà été lancé avec le pôle européen de cancérologie Gustave-Roussy, installé à Villejuif (Val-de-Marne), qui, dès le début de l'année, fera bénéficier ses patients de cette innovation. Dans quel cas la biopsie reste-t-elle indispensable? « Lorsque les cellules tumorales sont rares, rétorque le professeur Cayre. Pour poser un diagnostic avec certitude dans cette situation, il faut faire une biopsie. » Un acte chirurgical coûteux, alors le fameux tube (qui ne porte pas encore de nom officiel) « ne devrait pas dépasser les 200 € », lance Serge Kraïf, directeur de Biocare Cell, une structure qui s'est constituée pour faire aboutir le projet et le commercialiser « sans doute d'ici cinq ou six mois », estime le responsable.

Outre un examen moins pénible, l'innovation du professeur Cayre a aussi l'avantage de pouvoir suivre l'évolution des cellules cancéreuses. « La biopsie n'est pas adaptée aux nouvelles thérapies personnalisées contre le cancer, tranche l'expert. Les cellules tumorales ont la particularité d'avoir des anomalies génétiques. Or, sous la pression de ces nouveaux traitements ciblés, ces anomalies connaissent des mutations. Pour les suivre, on ne va pas faire une biopsie à chaque fois! » Enfin, ce système ouvre des perspectives, qui seront prochainement à l'étude, pour rechercher des anomalies fœtales (maladies génétiques comme la trisomie 21). A l'issue, cette invention pourrait remplacer l'amniocentèse, qui consiste à prélever du liquide amniotique au [cours](#) de la grossesse.